PARCE QUE VOUS AIMEZ DÉCOUVRIR +

LIVRÉE GRATUITEMENT
TOUS LES MATINS AVANT 5H30

La Presse+ redéfinit votre façon de vous informer.
En combinant les possibilités interactives de la tablette
à l'étendue de notre contenu culturel,
La Presse+ vous inspire à la découverte,
7 jours sur 7, où que vous soyez.

Découvrez-en plus à LaPressePlus.ca

LA TRAVERSÉE DE LA MER INTÉRIEURE

création québécoise de
Jean-Rock Gaudreault

mise en scène de **Monique Duceppe**

DUCEPPE
DES ÉMOTIONS EN TEMPS RÉEL

DU 30 OCTOBRE AU 7 DÉCEMBRE

30 PIASTRES LA PIÈCE
POUR LES 30 ANS ET MOINS
CHAQUE SAMEDI À 20 h 30

Tous les samedis soir de la saison, les 18-30 ans paient seulement 30 $ pour une soirée au théâtre.

DUCEPPE
DES ÉMOTIONS EN TEMPS RÉEL
ÇA COMMENCE BIEN LE PARTY

Le Forfait 3 pièces est de retour!
Trois spectacles à offrir, à s'offrir...

L'ESPRIT DE FAMILLE
d'**Éric Assous**
mise en scène de
Monique Duceppe

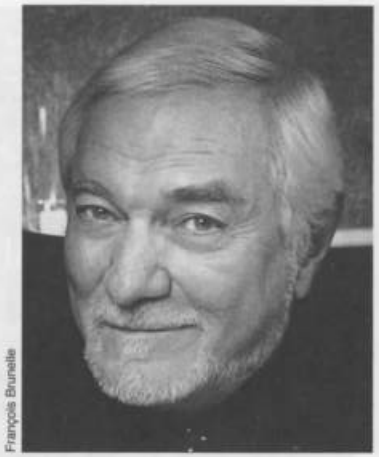
SUNDERLAND
de **Clément Koch**
mise en scène et adaptation de
Serge Postigo

LES LIAISONS DANGEREUSES
de **Christopher Hampton**
mise en scène et traduction de **Serge Denoncourt**

DUCEPPE
DES ÉMOTIONS EN TEMPS RÉEL

Réservations
DUCEPPE 514 842-8194 (prix : 146,40 $, tous frais inclus)
Place des Arts 514 842-2112 (prix : 156.00 $, tous frais inclus)

Une traversée houleuse


François Brunelle

Michel Dumont

Rosaire Bouchard, un homme à l'hiver de sa vie. Un homme seul, debout sur le quai d'où il vient de confier les cendres de la femme de sa vie aux eaux impénétrables du grand lac Saint-Jean.
Rosaire Bouchard : un homme engagé qui fut député de Roberval, maire de Péribonka pendant douze ans et directeur d'école; un homme qui a grandi dans la politique et qui décide sur le tard de s'y relancer afin de réaffirmer aux yeux de tous son grand rêve : que son Québec devienne enfin un pays.
Mais le temps a fait son œuvre. Tout a changé. Sauf lui? Dans un monde en pleine évolution, Rosaire est resté lui-même, un homme intègre, fonceur, carré, dynamique, un homme d'appartenance qui rêvait de refaire le monde, de réaliser ses plus grandes aspirations. Mais la vie lui est rentrée dedans, impitoyablement. Il ne lui reste que sa douloureuse lucidité.
Condamné à faire du rattrapage, il va décider de prendre le « large » et va se rendre compte que l'amour a plus de valeur et de sens que tout ce qui peut exister dans l'univers, et que le seul but de la vie consiste à se rendre digne de cet amour.
Et c'est, avec sa poignée de main magique, la grâce qu'il nous souhaite à tous.

Bonne traversée.

Nancy Bordeleau

Jean-Rock Gaudreault

C'est avec un immense bonheur que je reviens sur la scène de ce grand théâtre de Montréal pour vous raconter une histoire qui se déroule sur le bord de ma mer intérieure, le Lac-Saint-Jean.
Si loin et pourtant si proche...
Parmi toutes les régions du Québec, Montréal et le Saguenay—Lac-St-Jean entretiennent une relation unique, tumultueuse et passionnée. Nous sommes en quelque sorte devenus les revers de la même médaille. Faisant fi du nombre et du sens des proportions, NOUS, les Bleuets, aimons vous provoquer en vous rappelant que le Québec ne se définit pas uniquement par son urbanité. Nos ressortissants les plus médiatisés, parfois hauts en couleur, prennent un malin plaisir à remettre en question votre empressement à rejoindre le grand club des villes mondialisées.
À Montréal, les Bleuets forment sans doute la plus grande communauté d'immigrants de l'intérieur. Je peux témoigner que ce déracinement, malgré plus de vingt ans passés en dehors de ma région natale, est encore source d'inspiration et de réflexion. Imaginez, j'entends l'accent différent de mes enfants...
Au-delà de nos débats, nous savons bien que le Saguenay—Lac-Saint-Jean n'est pas le détenteur de l'authenticité du passé, de même que vous n'avez pas le monopole de l'avenir.
Pour une fois, je crois que je n'exagère pas en affirmant que nous nous aimons bien, et que nous n'avons pas fini de tenir nos rôles et de nous donner la réplique.
Je me sens chez moi, ce soir, à l'ombre du Mont-ROYAL.

Bon spectacle.

DUCEPPE
DES ÉMOTIONS EN TEMPS RÉEL

BIENTÔT À L'AFFICHE
Du 18 décembre au 8 février

L'ESPRIT DE FAMILLE
d'Éric Assous
mise en scène de Monique Duceppe
adaptation de Michel Tremblay
présentée en collaboration avec
Jean-Bernard inc.

Avec
Yves Bélanger, Anne Casabonne
Antoine Durand, Catherine Florent
Roger La Rue, Linda Sorgini
Catherine-Anne Toupin

BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT - RÉSERVATIONS : 514 842-2112 OU LAPLACEDESARTS.COM

Un homme qui fait vraiment le tour du monde revient immanquablement chez lui.

Après avoir visité plein d'endroits, vécu plein de choses différentes pendant huit mois, Rosaire comprend que la vraie vie, le vrai bien-être est peut-être chez lui. La vie, le temps, les évènements, les expériences l'ont changé, mais notre Géant du pays des Bleuets est bien décidé à se reprendre en main... et à retourner à une de ses passions : la politique.

Mais si la vie et les temps ont changé, la politique aussi. On ne l'aborde plus de la même façon. Rosaire va comprendre qu'on ne veut plus de lui, que sa manière de faire de la politique... n'est peut-être plus la bonne façon.

Conflits des générations, conflits d'intérêts, conflits de pensée... ce qui semblait si simple avant ne l'est plus aujourd'hui.

Bienvenue à Péribonka.

François Brunelle

Monique Duceppe

ARCHAMBAULT
Une société de Québecor Média

Nancy Bordeleau

L'auteur : Jean-Rock Gaudreault

Jean-Rock Gaudreault, l'auteur de *Pour ceux qui croient que la Terre est ronde*, d'*Une maison face au nord*, d'*Une histoire dont le héros est un chameau et dont le sujet est la vie*, fait rêver et réfléchir les enfants et les adultes depuis 1993. Sa première pièce *La Raccourcie* lui vaut sa première nomination à la Soirée des Masques. Son texte *Mathieu trop court, François trop long* a été présenté devant le jeune public québécois et européen, ainsi qu'au Canada-anglais et aux États-Unis, notamment à Broadway. *Deux pas vers les étoiles* a fait l'objet d'une importante tournée de 400 représentations au Québec et en France. Cette même pièce vaut à Jean-Rock Gaudreault le Prix du Gouverneur général en 2003 et est jouée à Tokyo, en langue française, en 2004, en plus de remporter un prix à Rabat, au Maroc, en 2010. Enfin, *Deux pas vers les étoiles* devient une œuvre intergalactique lorsqu'elle est projetée dans l'espace à l'occasion du voyage de l'astronaute Robert Thirsk à la Station spatiale internationale, en 2009. Auteur aux multiples voix, il a signé récemment *Le plus court chemin entre l'école et la maison*, spectacle jeunesse présenté en tournée au Québec et en France. Outre *Une maison face au nord*, présentée chez DUCEPPE en 2009 et *La Raccourcie*, Jean-Rock Gaudreault nous a livré *La migration des oiseaux invisibles*.

François Brunelle

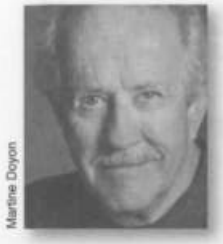
La metteure en scène : Monique Duceppe

Monique Duceppe cumule plus de 40 ans d'expertise dans le milieu du théâtre québécois. C'est en 1985 qu'elle fait ses premiers pas dans le domaine de la mise en scène avec *État civil : célibataire*. Forte de ce succès, elle enchaîne avec *C'était avant la guerre à l'Anse-à-Gilles*, *Yonkers*, *Le vent et la tempête*, *La Preuve*, *Billy l'éclopé*, *La mort d'un commis voyageur* d'Arthur Miller (Masque du public Loto-Québec en 2000), *La Casta Flore*, *Halpern et Johnson*, *Une maison face au nord*, *Elling*, *Pourquoi pas?* et *Un Village de fous*. Ses réussites théâtrales sont éloquentes. Citons, entre autres, *Fleurs d'acier*, *Petit déjeuner compris*, *Haute Fidélité*, *Vice et Versa*, *Folle à lier*, *Chapitre deux*, *Mambo Italiano*, pièces qui sont au palmarès des œuvres qui ont rejoint le plus de spectateurs chez DUCEPPE. Monique Duceppe a également œuvré au Théâtre d'Aujourd'hui, au Théâtre du Chenal-du-Moine, au Théâtre Le Patriote, au Théâtre de Rougemont, au Théâtre Sainte-Adèle et au Théâtre Beaumont St-Michel, sans oublier l'Opéra de Québec qui lui a confié la mise en scène de *Don Pasquale* de Donizetti. En avril 2012, Monique Duceppe en était à sa première incursion en traduction. C'est à elle que DUCEPPE a confié la traduction de la pièce de Lee Hall, *Les Peintres du charbon* (*The Pitmen Painters*).

Les comédiens

François Brunelle

Michel Dumont
Théâtre : *Dans l'ombre d'Hemingway*; *La Cerisaie*; *Excuse-moi*; *Amadeus*; *Une maison face au nord*; *Oncle Vania*; *Le Dîner de cons*; *24 poses (Portraits)*; *La mort d'un commis voyageur*; *À toi, pour toujours, ta Marie-Lou*; *Des souris et des hommes*; *Les Gars*
Télévision : *Yamaska*; *Providence*; *Omertà*; *Marilyn*; *Monsieur le ministre*; *Race de monde*
Cinéma : *Omertà*; *Café de Flore*; *Sans elle*; *Cargo*
Dernière présence chez DUCEPPE : *Le Diable rouge*
Le 6 juin 2013, Michel Dumont a eu l'honneur d'être reçu officier de l'Ordre national du Québec.


Martine Doyon

Marc Legault
Théâtre : *La Puce à l'oreille*; *La Cage aux folles*; *C'est ma vie*; *Le vent et la tempête*; *L'Avare*; *24 poses (Portraits)*; *Qui a peur de Virginia Woolf?*; *La mort d'un commis voyageur*
Télévision : *Yamaska*; *Rock et Rolland*; *L'Auberge du chien noir*; *Le Négociateur*; *La vie rêvée de Mario Jean*; *Si la tendance se maintient*
Cinéma : *La Grande Séduction*; *Le secret des grands cours d'eau*; *Le Frère André*
Dernière présence chez DUCEPPE : *Dans l'ombre d'Hemingway*

François Brunelle

Pierre-François Legendre
Théâtre : *Bar*; *Boeing Boeing*; *Le bruit et la fureur*; *Lentement la beauté*
Télévision : *Adam et Ève*; *Les Invincibles*; *Il était une fois dans le trouble*; *Rock et Rolland*
Cinéma : *Hot Dog*; *La peur de l'eau*; *Cabotins*; *Horloge biologique*; *Bluff*; *Québec-Montréal*
Mise en scène : *Gala Les Olivier 2013*; *Comme du monde* (spectacle des Denis Drolet)
Dernière présence chez DUCEPPE : *L'Oratorio de Noël*

François Brunelle

Pauline Martin
Théâtre : *Bachelor*; *Les Belles-Sœurs*; *Amies à vie*; *La Casta Flore*; *Une maison face au nord*; *Motel des Brumes*; *Pourquoi pas?*
Télévision : plusieurs *Bye Bye*; *Samedi de rire*; *Samedi PM*; *Le Négociateur*; *Les hauts et les bas de Sophie Paquin*; *Tranches de vie*
Cinéma : *Jésus de Montréal*; *Les Invasions barbares*; *Continental, un film sans fusil*
Prochainement : *Mémoires vives*
Dernière présence chez DUCEPPE : *Un Village de fous*

••• GRATUIT •••

Les Causeries réconfortantes le lait

Pour tout savoir sur les coulisses de la pièce *La traversée de la mer intérieure*
Avec Monique Duceppe, Michel Dumont, Pauline Martin, Jean-Rock Gaudreault
le 6 novembre de 17 h à 17 h 45
en collaboration avec la Fédération des producteurs de lait du Québec

⌘ ⌘ ⌘

Les midis DUCEPPE 101

Les éclairages, les projections et le décor
Avec Normand Blais, Yves Labelle, Luc Prairie
le 27 novembre de 12 h 15 à 13 h
en collaboration avec la Société de la Place des Arts

ESPACE CULTUREL GEORGES-ÉMILE-LAPALME (Devant l'entrée du Théâtre Jean-Duceppe)

LA TRAVERSÉE DE LA MER INTÉRIEURE

création québécoise de
Jean-Rock Gaudreault

Mise en scène de
Monique Duceppe

Distribution

Michel Dumont	**Rosaire Bouchard**
Marc Legault	**Paul-Émile Robillard**
Pierre-François Legendre	**Éric Martel-Desforges**
Pauline Martin	**Solange Lemieux**

Décor et accessoires	**Normand Blais**
Costumes	**François Barbeau**
Éclairages	**Luc Prairie**
Conception vidéo	**Yves Labelle**
Musique originale	**Christian Thomas**
Assistance à la mise en scène et direction de plateau	**Carol Gagné**

L'action de la pièce se déroule à Péribonka, dans le comté de Roberval.

Il n'y aura pas d'entracte. Durée approximative : 1 h 50

Une soirée-rencontre suivra la représentation du jeudi 28 novembre.

DUCEPPE remercie ses partenaires

Télé-Québec · La Presse+ · 98,5 fm · CKAC 730 COGECO Métromédia

DUCEPPE est subventionnée par :

Conseil des arts et des lettres Québec · Conseil des Arts du Canada / Canada Council for the Arts · Conseil des arts de Montréal · Patrimoine canadien / Canadian Heritage

Équipe de production

Adjointe à la production	Kareen Houde
Décor	Productions Yves Nicol inc.
chargé de projet	René Ross
chef menuisier	Yves-René Morin
chef soudeur	Serge Plouffe
menuiserie	Laurent Rivard Jean-Claude Richard Denis Guillemette Antoine Falardeau
soudure	Tyson Ritchie Ross Simon Côté
Peinture du décor	Longue-Vue, Peinture scénique inc.
chargé de projet	Gilles Rochon
Mise en espace vidéo	Pierre Laniel
Costumes	
assistante de François Barbeau	Louisanne Lamarre
coupe masculine	Vincent Pastena
retouches	Lysbeth Lebescond
Maquillages	Amélie Bruneau-Longpré
Perruques	Carol Gagné
Bande sonore	
Violon et alto	Denis Létourneau
Violoncelle	Christiane Harvey
Piano et guitare	Christian Thomas
Mixage	Michael E. Delaney Studio Octoma
Assistant au montage	Frédéric Maher
Transport	Raymond Tremblay
Affiche	Locomotive
Photo de l'affiche	François Brunelle
Photos accessoires	© François Brunelle © André Panneton
Équipe technique : Les services techniques sont assumés par	Gestion Scénique
Chef machiniste	Jean-Pierre Deguire
Éclairagiste	Éric Duval
Sonorisateur	Dave Lapierre
Chef accessoiriste	Sophie Arshoun
Habilleuse	Silvana Fernández

Nous remercions de leur collaboration:
Manon Bellemarre
Gilles Duceppe

Les personnes malentendantes peuvent apporter leur baladeur et le régler sur la fréquence **Place des Arts 107,9 MF**.

Équipe de DUCEPPE

Directeur artistique
Michel Dumont
Directrice générale
Louise Duceppe
Directrice administrative
Louise Fugère, c.a.
Directeur de production
Harold Bergeron
Directrice des communications et du financement privé
Johanne Brunet
Responsable du comité de lecture
Monique Duceppe
Directeur technique
Vincent Rousselle
Relations de presse
Jean-Sébastien Rousseau
Coordonnatrice du financement privé
Émilie Delvoye
Secrétaire de direction et adjointe au financement privé
Guylaine Guévin
Responsable de la billetterie, des abonnements et des groupes
Monique Brunelle
Production
Normand Blais
Coordonnatrice des communications
Ginette Leroux
Chargée de projets communications/Web
Marie-Claude Hamel
Adjointe aux communications et réseaux sociaux
Magali Doré
Comptabilité
Josée Prairie
Francine Robillard
Réceptionniste
Nicole Trépanier

DUCEPPE
DES ÉMOTIONS EN TEMPS RÉEL
1400, rue Saint-Urbain
Montréal (Québec) H2X 2M5
Téléphone : 514 842-8194
Télécopieur : 514 842-1548
duceppe.com
info@duceppe.com

DUCEPPE est membre de Théâtres associés

Rédaction : **Jean-Sébastien Rousseau**
Publicité : **Ginette Leroux** 514 842-8194

DUCEPPE
DES ÉMOTIONS EN TEMPS RÉEL

LES PEINTRES DU CHARBON

de Lee Hall
mise en scène
de Claude Maher
traduction de
Monique Duceppe
jusqu'au 14 décembre

Détails sur duceppe.com

Une présentation FONDS de solidarité FTQ
Partenaire associé MOLSON Coors
Conseil des arts et des lettres Québec

lait
Source naturelle de réconfort
lelait.com

toucher !
CHAPEAU À 40 ANS D'ÉMOTIONS
Télé-Québec
L'AUTRE TÉLÉ
telequebec.tv

Je suis un bon public

Entretien avec Jean-Rock Gaudreault

Auteur prolifique du paysage dramaturgique québécois, Jean-Rock Gaudreault aime conter des histoires aux grands comme aux petits, parce qu'il sait ce pouvoir d'émerveillement que détient le théâtre. S'il dit écrire le théâtre qu'il aimerait voir, on ne s'étonne pas de retrouver sa toute dernière pièce à l'affiche chez DUCEPPE cet automne. Fidèle à cette institution dont il fut d'abord un public régulier, voilà que l'auteur y est de retour avec *La traversée de la mer intérieure*, une œuvre faisant écho à la précédente, *Une maison face au nord*, présentée sur les mêmes planches en 2009. Quelques semaines avant la première, l'auteur nous livre quelques mots sur cette traversée métaphorique lors d'un entretien chaleureux et généreux... à son image.

Pouvez-vous nous parler de la genèse de *La traversée de la mer intérieure* ? Comment cette histoire a germé dans votre esprit jusqu'à devenir la pièce que vous nous offrez ce soir ?

La traversée de la mer intérieure s'inscrit dans la continuité d'*Une maison face au nord*. Quand j'ai terminé l'écriture de cette précédente pièce, il me restait de la matière, de l'élan. Je savais que je n'avais pas épuisé les possibilités de cet univers. Et puis j'avais aussi terriblement envie de réécrire pour Michel Dumont et Pauline Martin qui sont des acteurs formidables. J'avais envie de leur donner des rôles différents à jouer.

Il y a aussi un contexte politique qui teinte énormément la pièce. Pouvez-vous nous parler de cette incursion théâtrale dans le monde politique ?

Bien sûr ! Ça faisait un moment que j'avais la volonté de parler de la vie politique. Je suis un passionné de politique, comme on peut l'être de sport. Je l'observe et aime en parler plus en qualité de gérant d'estrade. Il n'y a aucun esprit partisan dans ce que j'écris. Je fais bien évidemment référence ou allusion à la politique provinciale et municipale, mais c'est tout à fait transposé dans *La traversée de la mer intérieure*. J'ai par exemple décidé, bien avant les récents évènements que nous avons connus, de placer l'action des élections en été. Avant celles de l'an dernier, des élections en été, c'était rarissime au Québec. Aujourd'hui, je trouve amusant que la réalité, encore une fois, dépasse la fiction. Si la fiction court sans cesse derrière la réalité, eh bien cette fois-ci, la réalité m'a bel et bien volé la fiction ! Il faut dire autre chose aussi au sujet de la politique dans cette pièce. Avant d'amorcer le travail d'écriture, je savais que je voulais écrire une comédie dramatique. Et il est vrai que le côté grand guignol que prend parfois la politique, de nos jours, m'offrait un bon terrain de jeu.

Il y a aussi une thématique assez forte qui traverse la pièce et qui est celle du vieillissement ou du jeunisme, dépendamment du point de vue adopté. Que pouvez-vous nous en dire ?

Le vieillissement est en effet un thème qui m'interpelle de plus en plus, surtout le sentiment afférent d'être dépassé par le cours des évènements. Tout évolue tellement vite ! Il y a un constant attrait pour la nouveauté qui fait que tout ce qui est ancien semble nécessairement mauvais. Je trouve cela extrêmement pervers et signe d'une acculturation grandissante assez inquiétante. Le passé n'existe plus et le présent est au service exclusif du futur immédiat. J'avais donc envie de mettre en scène des personnages déphasés, perdus, ou en rupture avec le contexte dans lequel ils évoluent. Je voulais aussi questionner la possibilité de rester solide dans ses convictions et cohérent avec elles, dans une société qui les confronte ou les rejette systématiquement dès qu'elles ne sont plus au goût du jour. Si jeunes et vieux sont en conflit dans la pièce, ce sont des personnages qui s'estiment malgré tout. Ils apprennent les compromis et l'empathie, choses sans quoi la vie avec les autres est impossible. En ce sens, je peux dire que *La traversée de la mer intérieure* est une pièce de maturité. Elle porte en elle les nuances de ma quarantaine, et il est évident que je n'aurais pas écrit le même texte à 20 ans !

Nous avons parlé des thématiques et des moteurs d'écriture. Pouvez-vous maintenant nous présenter un peu les personnages de la pièce ? Vous dites d'eux que ce sont des personnages qui se prennent en main. En quel sens et en quoi cela vous est-il important ?

De manière générale, la dramaturgie québécoise est peuplée de perdants. Nous avons très peu de héros. Dans mon écriture, je lutte volontairement contre ce misérabilisme ambiant que je trouve bien souvent complaisant et peu constructif, en plus de nous placer nous, spectateurs, dans un rôle de voyeur malsain. Cela n'est pas mon théâtre, ni celui que j'ai envie d'écrire. Rosaire Bouchard n'est clairement pas un *looser*. C'est un battant qui avance avec la force de ses convictions. Avec ce personnage, j'avais aussi envie de questionner le manichéisme simpliste des schémas établis qui décrète, par exemple, que l'humanisme est réputé être exclusivement « de gauche », qu'il vaut mieux être idéaliste que pragmatique, etc. J'avais envie de provoquer le débat entre ces visions dualistes, en mettant en scène ce

Rosaire Bouchard qui n'est pas tout à fait politiquement correct et plutôt conservateur, mais qui malgré cela est le héros de l'histoire. Et je n'ai aucun doute que Michel Dumont, avec le charisme que je lui connais, va me surprendre dans ce rôle.

Face à lui, ça prend du cran pour incarner le rôle d'Éric, jeune stratège aux dents longues. Quand Monique Duceppe m'a proposé Pierre-François Legendre pour ce personnage, j'ai tout de suite été convaincu. J'avais déjà travaillé avec lui à la radio et je connaissais la polyvalence de cet acteur et je l'imaginais tout à fait dans le rôle que j'avais écrit. Et je n'ai pas été déçu lors des premières lectures !

Le rôle de Solange, comme je l'ai dit plus tôt, je l'ai clairement écrit avec Pauline Martin en tête. Et c'est tellement une grande actrice qu'elle a aussi nourri mon écriture, puisqu'il y a des choses que j'ai retravaillé à la suite des séances de lecture où elle me montrait qu'il était possible d'aller encore plus loin. Solange a un regard déphasé sur le monde qui l'entoure, elle est à cheval sur deux époques. C'est aussi un personnage plein d'humour. Ce rôle m'a également permis d'aborder la question religieuse, car le personnage de Solange est croyant. Et aujourd'hui, on le sait, cette question autour de la foi ou de la religion est presque rendue plus taboue que celle, par exemple, de l'orientation sexuelle. Je me suis donc amusé à questionner ce malaise social avec ce personnage.

Le rôle de Paul-Émile qu'incarne Marc Legault joue sur différents registres. C'est un personnage qui dérape, une sorte d'intellectuel décati qui conserve des éclairs de lucidité. C'est un cynique qui confronte forcément les autres et les pousse dans leurs retranchements. C'est, je pense, un rôle parfait pour Marc Legault qui est un acteur exceptionnel. J'ai d'ailleurs très hâte de découvrir jusqu'où il va amener ce personnage. Mon travail s'arrête à l'écriture, je ne suis pas comédien. Et j'adore m'asseoir dans la salle de spectacle et être surpris par le travail des acteurs et leur pouvoir de transformation.

Voulez-vous dire qu'une fois installé dans votre fauteuil de théâtre, l'auteur en vous devient simple spectateur ? Parvenez-vous à être suffisamment détaché pour apprécier la pièce avec un œil vierge ?

Tout à fait ! Je suis un bon public. J'aime rire, réfléchir et vivre des émotions. Je ne m'assois pas dans une salle en tant que spécialiste ou juge du travail des autres. J'y viens pour le bonheur de vivre un beau moment. Le théâtre se vit dans l'instant présent, c'est un acte de communication et de générosité. Lorsqu'une réplique est lancée, on ne peut pas faire répéter ni même revenir en arrière. La parole vivante ne tient pas dans un livre que l'on peut analyser et consulter. On ne peut donc pas se permettre, comme auteur, de perdre le spectateur dans les méandres d'une pensée absconse. Au contraire, il faut l'emmener avec nous, au cœur de l'histoire. Et pour que le plaisir de raconter rencontre celui d'écouter ou de recevoir, je suis persuadé que cela doit se faire dans le respect du rythme, de la forme du discours. On ne parle pas comme on écrit. Lorsque le spectateur est captivé et consentant, alors tout est possible, on peut le provoquer, le faire rire, le bouleverser... C'est du moins ce que je tente de faire. Il y a d'autres manières de faire et de voir les choses, mais celle-ci est tout aussi légitime.

Pour terminer, peut-on dire que vous vous voyez comme un conteur ?

Bien sûr ! C'est de là même que vient le théâtre. C'est ce que j'aime, raconter des histoires. Même si je suis un lecteur boulimique, je n'ai jamais retrouvé dans les livres ce plaisir que je ressentais, enfant, à écouter les adultes de la famille se raconter des histoires. Je pense à mes oncles qui parlaient de pêche et de chasse; aux femmes de la famille qui faisaient preuve d'un humour acéré, rempli de bon sens. Encore une fois, l'écriture est un partage qui doit se faire dans le plaisir : plaisir d'être ému, provoqué, brassé, amusé... Donner une définition au théâtre, c'est emprunter les mêmes mots qui servent à définir la vie. Vous savez quoi? Je suis un homme heureux et donc un auteur qui écrit dans le bonheur... C'est un peu mon drame (rire).

C'est sur ce bel échange que nous quittons Jean-Rock Gaudreault, un auteur qui aime le théâtre, les comédiens et son public.

Il tenait d'ailleurs avec la générosité qui le caractérise à remercier quelques personnes ici même, dans ses propres mots :

L'auteur tient à remercier Monique Duceppe, Michel Dumont et Louise Duceppe pour leur confiance renouvelée. Merci à Robert Houle, premier lecteur éclairant, et Sylvain Gaudreault, député de Jonquière et ministre, pour ses précieux conseils sur les subtilités du processus électoral. Certains détails historiques et géographiques, notamment en ce qui a trait aux frontières du comté de Roberval, ont fait l'objet de légères exagérations, chose courante chez les auteurs de cette région.

Tous pourront ce soir lui rendre la pareille en acceptant de traverser, avec lui, sa mer intérieure.

Par ailleurs, nous vous rappelons que le texte de la pièce est édité aux Éditions Lansman. Vous pourrez le retrouver à la succursale du magasin Archambault de la Place des Arts ou le commander chez votre libraire: www. lansman.org

Donner au nom de l'amour

Catherine-Anne Toupin, porte-parole de la campagne de financement 2013 - 2014, fait partie de la distribution de *L'esprit de famille* et de *Sunderland*

« Pour qu'on continue à raconter des histoires, pour que vous trouviez toujours votre place dans la salle et pour que des comédiens poursuivent leur travail sur les planches : DUCEPPE a besoin de vous! »

La Fondation Jean Duceppe

Faites votre don en ligne!
duceppe.com/appuyez-duceppe